

Extrait du Portail de la Liturgie Catholique

<http://www.liturgiecatholique.fr>

"Une Eglise de témoins", par le Cardinal André Vingt Trois

- Thèmes - Liturgie - Les ressources - Textes de la Conférence des Evêques de France -



Date de mise en ligne : mercredi 12 novembre 2008

Dans le discours de clôture de l'assemblée plénière des évêques de France qui s'est conclue à Lourdes le 9 novembre 2008, le Cardinal Vingt Trois, président de la Conférence des évêques de France, souligne comment "nos églises, toutes nos églises, seront ouvertes et vivront si nous les habitons de notre vie et de nos prières".

le discours intégral sur www.eglise.catholique.fr

Une Église de témoins (extrait)

Il y a bientôt trente ans, la célèbre image électorale de la « force tranquille » était l'église d'un village dans un paysage français bucolique. Sans doute, le spécialiste de marketing chargé de cette campagne savait-il que cette image rejoindrait les tréfonds de la mémoire collective inconsciente de l'électorat français, quelles que fussent, par ailleurs, ses convictions et ses croyances. Elle exprimait l'intégration profonde de la foi chrétienne dans la culture et la géographie de notre pays et dans sa mémoire.

En réfléchissant sur l'avenir de nos églises, nous avons pressenti que, si elle n'est pas complètement obscurcie, cette mémoire est bien affaiblie. Quel que soit l'attachement de nos villages et des municipalités à leurs églises, la signification spécifique et le symbolisme de celles-ci échappent à beaucoup. Le monument demeure, mais la réalité qu'il signifie, suppose que le peuple qu'il peut accueillir, donne vie à son message, faute de quoi il n'en resterait que le mémorial des artistes anciens. Ce groupe de travail nous a fourni, me semble-t-il, une bonne parabole de la condition chrétienne dans la société de notre temps.

Il ne s'agit pas pour nous, chrétiens, d'être les héritiers précautionneux des souvenirs d'une religion qui a jadis irrigué nos campagnes, mais d'être les acteurs vivants de la fécondité actuelle de ce patrimoine. Nous ne sommes pas les gardiens des trésors artistiques dont on ne voit que la beauté, et encore sans en comprendre toujours le sens. Nous ne sommes pas davantage les témoins historiques des valeurs humanistes passées, jadis inspirées par la foi chrétienne. A quoi bon ressasser comme des invocations les impératifs du respect de la personne humaine, si nous n'étions pas en même temps les acteurs sociaux qui mettent eux-mêmes en oeuvre ces impératifs et les serviteurs de cette dignité auprès des personnes les plus vulnérables ?

Aujourd'hui, beaucoup de catholiques vivent encore en référence à une société qui, pour être laïque, n'en soutenait pas moins une vision de la dignité humaine héritée de l'humanisme chrétien, parfois revisité par les philosophes des Lumières ou les moralistes d'un XIXe siècle qui n'en a jamais manqué. Ils attendent de la société qu'elle soit la gardienne de cette vision de l'homme tout en prévoyant, par une loi justificative, que chacun puisse y déroger selon ses goûts, ses besoins ou ses souffrances. Ils attendent de l'Église qu'elle veille à cette mission de la société et qu'elle la supplée au besoin, sans manquer non plus de fournir la justification des transgressions.

Le pluralisme religieux et culturel qui marque notre pays en ce XXIe siècle nous invite à plus de lucidité et de courage. Le temps est venu où la transmission de la vision de l'homme que nous recevons de la foi ne peut plus être déléguée aux corps constitués, civils ou religieux. Elle est la tâche et la mission de chacun. Nos églises, toutes nos églises, seront ouvertes et vivront si nous les habitons de notre vie et de nos prières, si elles sont vraiment la maison où se rassemblent les chrétiens pour la rencontre de Dieu. C'est à chaque chrétien, à chaque groupe de chrétiens, de manifester son attachement à son église par l'usage qu'il en fait. De même, la haute idée que l'Évangile nous donne de la vocation et de l'avenir de l'homme sera prise en considération si, et seulement si, chaque membre de l'Église, selon son état et à la mesure de ses forces et de ses faiblesses, prend à coeur de mener une vie renouvelée par la foi. Ce n'est ni le gouvernement, ni les élus qui vont assumer la promotion d'une vision chrétienne de l'homme et témoigner de l'Évangile du Christ. C'est à nous, Église du Christ, que revient la mission de mettre en évidence la richesse de cet Évangile.